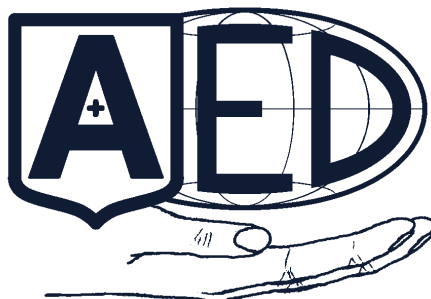


<https://www.economiedistributive.fr/Chefs-d-oeuvre-en-peril>



Réflexion

Chefs d'œuvre en péril

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 2010 à nos jours - Année 2016 - N° 1178 - août-septembre 2016 -

Publication date: samedi 10 décembre 2016

Creation date: juillet 2016

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

PS:

P.S. Il n'y a pas que ces produits qui empêchent le développement des cerveaux humains : la télévision empêche celui de l'imagination, les calculettes dispensent de l'entraînement du calcul mental, téléphone portable, écriture digitale et correcteur orthographique priveront les générations prochaines de savoir écrire, voire de parler correctement au moins une langue, Google dispense de faire le moindre effort pour développer la mémoire, etc.

Quand la machine automatisée est utilisée pour dispenser l'homme d'efforts physiques qui l'épuisent ou le déforment, cela peut être un plus à condition de lui permettre d'avoir d'autres activités, dont celle de décider et de faire des choix, et qu'il sache développer ses muscles par la pratique intelligente d'exercices physiques.

Par contre, si la machine automatisée est utilisée sans réflexion, et commercialisée avec d'autres objectifs, le risque est grand pour l'humanité d'une régression catastrophique de ces formidables possibilités intellectuelles qui lui ont permis d'arriver au niveau de ses connaissances actuelles.

À première vue, le réflexe optimiste peut consister à dire : le cerveau humain est si puissant que ce sont d'autres facultés qu'il inventera et qui se développeront : l'imprimerie n'a pas empêché l'écriture. C'est faire preuve d'une croyance a priori qui n'est pas soutenable parce que c'est tenir pour négligeable une différence essentielle : l'imprimerie ne pouvait pas empêcher le développement du cerveau, tout au contraire : en augmentant la diffusion des connaissances et des idées elle a même permis de le développer encore plus.